

À l'origine... un monument

L'histoire du tombeau du Soldat inconnu commence avec le choix d'un lieu: l'Arc de Triomphe. Conçu par l'empereur Napoléon I^{er}, il sera construit sur la place de l'Étoile, à Paris, pour commémorer les victoires de la Révolution et de l'Empire.

L'idée de construire un arc de triomphe remonte à 1806, lorsque Napoléon I^{er} souhaite édifier deux monuments pour commémorer les victoires de l'armée française. Le premier à voir le jour est celui du Carrousel, devant le Louvre, qui marquait l'entrée du château des Tuileries, aujourd'hui détruit. L'Empereur hésite sur l'emplacement du second. Le ministre de l'Intérieur lui suggère le carrefour de l'Étoile, situé sur une colline encore très peu construite à l'époque. Il serait bien mis en valeur, sans gêner la circulation. Une commission de sculpteurs et d'architectes propose la place de la Bastille, ou celle de la Concorde. Finalement, Napoléon se range à l'avis de son ministre, et les travaux de terrassement commencent cette même année. Napoléon demande que, si l'on s'inspire, pour ce monument, des modèles romains, comme c'était la mode à l'époque, ses dimensions dépassent tout ce qui s'est fait jusqu'alors.

Un projet est approuvé en 1809, et une maquette en plâtre, bois et toile peinte est réalisée pour les cérémonies du mariage de Napoléon avec l'archiduchesse Marie-Louise, en 1810. Venant de Saint-Cloud, les souverains passent cette porte réalisée en trompe-l'œil pour faire leur entrée dans Paris. L'Empereur est impatient de voir le véri-

SAVIEZ-VOUS QUE...

Ce sont les Étrusques, puis les Romains qui ont édifié les premiers arcs de triomphe, d'abord avec des branches et des armes prises à l'ennemi, ensuite en pierre ou en marbre richement sculpté. Ils sont généralement bâtis à l'extérieur des villes, sauf à Rome.



L'Arc de Triomphe aujourd'hui.



table arc terminé, mais la reprise des guerres, contre l'Espagne et la Russie, met un coup d'arrêt à sa construction. Après la chute de Napoléon en 1815, le projet semble définitivement oublié.

Pendant la seconde Restauration* (1815-1830), le roi Charles X veut le reprendre, pour le consacrer aux victoires de son fils, le duc d'Angoulême, en Espagne. C'est finalement son successeur, arrivé au pouvoir en juillet 1830, le roi Louis-Philippe, qui mènera à bien la construction avec l'architecte Guillaume Abel Blouet, en englobant toutes les victoires des armées françaises depuis 1792, dans un souci de réconciliation nationale.

Quatre grands groupes de sculptures sont particulièrement visibles, à la base du monument et tournés vers l'extérieur: *Le Départ des volontaires en 1792*, appelé aussi *La Marseillaise*, de François Rude, qui représente la République; *Le Triomphe*, de Jean-Pierre Cortot; et *La Résistance*, d'Antoine Etex pour l'Empire; enfin, du même artiste, *La Paix*, pour la Restauration et la monarchie de Juillet (1830-1848).

Haut-relief sur l'Arc de Triomphe: *Le Départ des volontaires en 1792*, ou *La Marseillaise* par François Rude (1836).



* Les mots suivis d'un astérisque sont expliqués dans le lexique page 45.

La Flamme pendant la **Seconde Guerre mondiale**

Les années 1930 sont aussi celles de la montée des extrémismes. Le contexte international, avec la grande crise économique de 1929, la montée du nazisme en Allemagne, du fascisme en Italie et du communisme en URSS, est de plus en plus tendu. En France, on assiste à des tentatives de récupération du tombeau du Soldat inconnu, par plusieurs mouvements politiques qui s'en réclament : nationalistes d'extrême-droite comme partis de gauche. Le Front populaire, qui gagnera les élections législatives en 1936, est constitué de représentants socialistes, radicaux et communistes, qui scellent leur accord devant la tombe.

Le 11 novembre 1939, peu après la déclaration de la guerre, une grande retraite aux flambeaux est organisée, depuis l'Arc de Triomphe jusqu'aux cimetières militaires parisiens. Les hostilités ne sont réellement déclenchées que le 10 mai 1940, lorsque l'Allemagne lance son offensive foudroyante ; le 13 juin, Paris est déclarée ville ouverte. L'armée allemande y fait son entrée dès le lendemain, et place une automitrailleuse devant chaque face de l'Arc. Un immense drapeau à croix gammée est placé à son sommet, le jour où les Allemands entrent dans Paris.

Dans l'incertitude, les gardiens de la Flamme ignorent si la cérémonie pourra avoir lieu, mais les Allemands ne s'y opposent pas, manifestant même un certain respect pour ce Soldat inconnu, qui personnifie pourtant la France vic-

SAVIEZ-VOUS QUE...

Déclarer une ville « ouverte » signifie que l'on renonce à la défendre, pour lui éviter les bombardements et les destructions.



Photo de propagande, car le drapeau nazi ne flotta qu'une journée sur l'Arc de Triomphe, le 14 juin 1940.

torieuse. C'est ainsi que, pendant toute la guerre, le ravivage de la Flamme se fait de façon ininterrompue, cependant troublé par la présence d'Allemands, qui demandent souvent à y participer. Pendant les quatre années interminables de la guerre, les Français sont partagés : à la fois fiers de parvenir, au prix de mille difficultés, à maintenir tous les soirs la cérémonie du ravivage, mais aussi conscients de la perte d'une partie de son sens, avec un Arc de Triomphe surmonté, bien que brièvement, de la croix gammée. Le Soldat inconnu est mort pour que la France soit libre et indépendante, et non pas occupée par l'ennemi.

Le journal *L'Intransigeant*, où se trouvaient les bureaux du Comité, est réquisitionné par l'occupant, qui y installe

Déroulé type d'une cérémonie

PHASE MILITAIRE

0: départ des chaînes*.
.....

1: avancement des autorités au pied de la tombe.
.....

5: dépôt de gerbes.
.....

2: raviyage de la Flamme.
.....

1: minute de silence.
.....

1: *La Marseillaise*.
.....

PHASE RÉPUBLICAINE

3: remerciements aux associations et/ou aux personnalités.
.....

4: signature du livre d'or.
.....

6: remerciements aux drapeaux.
.....

7: remerciements aux commissaires, au drapeau de la Flamme et aux musiciens.
.....

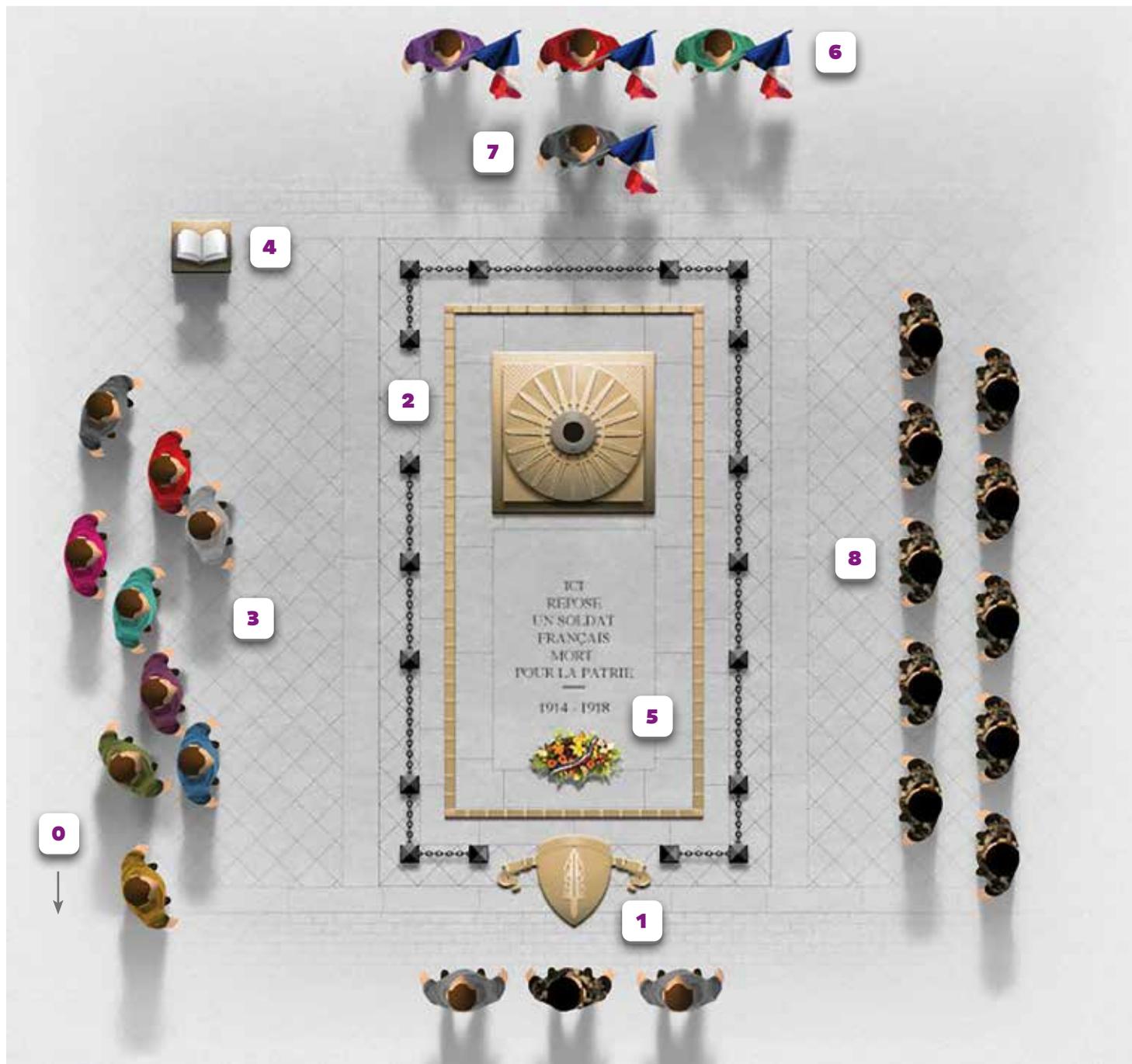
8: remerciements aux jeunes et/ou aux soldats de l'opération Vigipirate.
.....

PHASE MILITAIRE

1: hymne « Honneur au Soldat inconnu ».
.....

0: retour des autorités aux chaînes.
.....

Fin de cérémonie.
.....



La Flamme pour tous les citoyens

Un pays sans passé n'a pas d'avenir: la transmission du souvenir est essentielle.



Scénographie, sur la scène du Théâtre du Châtelet, à l'occasion du 90^e anniversaire du premier allumage de la Flamme.



Que deviendrait la Flamme, si ceux qui l'entretiennent ne cherchaient pas à faire connaître leur action, afin que les générations qui se succèdent aient envie de continuer de participer aux cérémonies du ravivage? À l'origine, seuls les anciens combattants venaient se recueillir sur la tombe d'un camarade, qui symbolisait tous les morts de la Grande Guerre. Il est important de faire savoir que, depuis 2012, désormais, toute la Nation est invitée à prendre part à la cérémonie. Le 90^e anniversaire de la

Flamme, en 2013, a notamment été marqué par une veillée exceptionnelle le soir du 11 Novembre. Ce fut l'occasion de rappeler la mission d'origine du Comité, en citant Gabriel Boissy, le journaliste à l'origine de la Flamme et de l'esprit qui a animé les fondateurs:

« L'effet de cette animation du symbole jusqu'alors glacé fut immense, profond, universel. Il se répandit chez toutes les nations blessées par la guerre. Il fit de leur blessure une grandeur et, plus exactement, il devint le cœur de chacune. Un culte, peu à peu, se constitua dans lequel toutes communièrent [...] Ainsi le Soldat inconnu devint-il "le centre spirituel de la communauté française, le signe qu'un peuple ne se relève que par l'Unité et, quels que soient les renoncements qu'elle exige ou la forme qu'elle prenne, ne dure que par Elle." »



Une veillée du 11 Novembre.



LES JEUNES, L'AVENIR DE LA FLAMME.

Les participants les plus attendus pour le ravivage de la Flamme sont les jeunes, l'avenir du pays. La cérémonie contribue fortement à leur faire prendre conscience de leur appartenance à la Nation et de leur rôle en tant que citoyens. En assistant, dans un lieu très prestigieux, au cérémonial toujours impressionnant, en présence de militaires en grand uniforme et d'officiels, entourés de drapeaux et de musique, les jeunes comprennent qu'un pays existe aussi à travers le dévouement et le sacrifice des hommes qui les ont précédés. Il existe différentes façons de participer au ravivage: porter le drapeau de la Flamme, défiler, déposer une gerbe ou une fleur, tenir le glaive avec un « ancien », et signer le Livre d'or. À ceux qui ont ravivé la Flamme, un diplôme d'honneur est remis, en souvenir de ce grand jour. Le plus difficile pour les enseignants est de choisir, parmi leurs élèves, ceux qui auront ce privilège.

Les jeunes sont également les bienvenus lors de la veillée du 11 Novembre, en particulier à 22 heures, un moment qui leur est réservé, autour des élèves des écoles militaires,

SAVIEZ-VOUS QUE...

En 2014, 12 000 jeunes sont venus assister et participer au ravivage de la Flamme, notamment les maisons d'éducation de la Légion d'honneur (pour les filles) et le lycée militaire de Saint-Cyr.



LES PRÉSIDENTS DE LA FLAMME SOUS L'ARC DE TRIOMPHE

- Général Henri Gouraud (1923-1946)**
- Général Henri Giraud (1947-1949)**
- Général Marie-Pierre Koenig (1949-1951)**
- Général Antoine Béthouart (1952-1955)**
- Général Henri Zeller (1955-1971)**
- Général André Beaufre (1971-1975)**
- Général François Valentin (1975-1985)**
- Général Albéric Vaillant (1985-1996)**
- Général Jean-Pierre Liron (1996-1999)**
- Général Jean Combette (1999-2009)**
- Général Bruno Cuche (2009-2012)**
- Général François Compain (2012)**
- Général Bruno Dary (2012-2022)**
- Général Christophe de Saint-Chamas (2022)**

LEXIQUE

AFFÛT : armature en bois ou en métal sur laquelle repose le canon, qui sert à la fois à le soutenir, à pointer (viser) et à le déplacer. L'usage d'y déposer un cercueil est réservé aux soldats que la France souhaite particulièrement honorer.

CÉNOTAPHE : monument funéraire qui ne contient pas de corps, élevé à la mémoire d'une personne ou d'un groupe de personnes, et dont la forme rappelle celle d'un tombeau.

CHAÎNES (LES) : entrée sur le plateau de l'Arc de Triomphe, côté Champs-Élysées.

COLLABORATEURS : on appelle « collaborateurs » les Français qui ont fait le choix de travailler aux côtés de l'Allemagne nazie. Ils ont été déclarés traîtres de leur pays et condamnés après la guerre.

COMITÉ (LE) : nom fréquemment utilisé pour dénommer l'association La Flamme sous l'Arc de Triomphe.

CRYPTE : chapelle d'une église, généralement souterraine, où l'on plaçait le corps ou les reliques des martyrs, des saints.



ÉPITAPHE : inscription funéraire. L'épithaphe commence souvent par « Ci-gît ».

OSSUAIRE : bâtiment ou excavation où l'on entasse des ossements humains, près d'un champ de bataille, d'un cimetière, etc.

PANTHÉON (LE) : église transformée en nécropole à la Révolution pour ceux qui ont contribué à la gloire de la France, comme le dit l'inscription gravée sur la façade: « Aux grands hommes, la Patrie reconnaissante. »

REDDITION : fait de se rendre, de capituler.

SECONDE RESTAURATION (LA) (1815-1830) : période pendant laquelle les Bourbons ont été réinstallés sur le trône de France.